



## UNIVERSALITAS & PERVASIVITAS

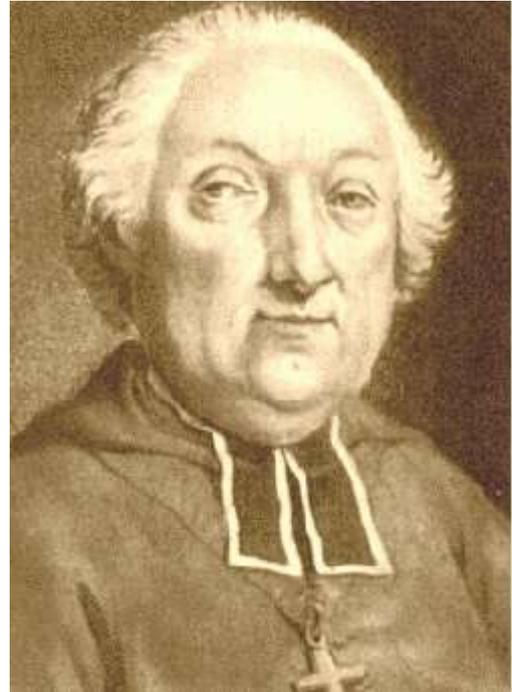
*IL COSTITUIRSI E DIFFONDERSI DELLA S.J. E SUOI ECHI (1540 - 1773)*

di A. Pisani

Schede autori Sotto attacco

### Jean-Georges Lefranc de Pompignan

Jean-Georges Lefranc de Pompignan, né à Montauban, le 22 février 1715 et mort à Paris, sur la paroisse de Saint-Sulpice, le 29 décembre 1790, est un prélat et apologiste français. Frère du poète Jean-Jacques Lefranc de Pompignan, il est nommé évêque du Puy en 1743 puis archevêque de Vienne du 27 septembre 1774, à l'occasion de quoi le roi unit l'abbaye de Saint-Chaffre à son siège, jusqu'en 1789. Député du clergé aux États généraux de 1789, Jean-Georges se joignit au tiers état, fut appelé, le 4 août 1789, par Louis XVI dans son conseil, comme ministre de la Feuille, puis président de l'Assemblée nationale de Versailles du 4 au 19 juillet 1789. Durant son épiscopat, il eut maille à partir avec les Philosophes, notamment Voltaire. Ainsi publia-t-il un mandement contre l'édition projetée des œuvres de cet écrivain. En 1747, il avait prononcé l'oraison funèbre de la Dauphine et, en 1768, celle de la reine Marie Leczinska. Il est nommé cité dans les *Enfants de Sodome* à l'Assemblée de 1790.



Cfr. : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Georges\\_Lefranc\\_de\\_Pompignan](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Georges_Lefranc_de_Pompignan) - Dernière modification de cette page le 16 mars 2010 à 12:47 - Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique - Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Esponente dei "difensori devoti" del trono e della chiesa, attacca sia i **giansenisti**, sia i parlamentari **gallicani**, sia "les philosophes" che, con un'espressione passata alla storia, definisce "les soi-disant esprits forts de notre temps". Con attacchi come questi nei confronti dei magistrati giansenisti e dei filosofi non credenti, gli esponenti del partito devoto riprendono punto per punto la strategia adottata, nei decenni precedenti, dai giansenisti nei confronti dei filosofi e dei gesuiti, accomunati da un ridimensionamento del peso del peccato originale e da un intimo convincimento della malleabilità e della illimitata perfettibilità della natura umana.